

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 35

Artikel: Forum romanum
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

irréremédiable de mes poumons. Après l'avoir examiné en personne experte : — Ma chère, dit-elle, tout cela ne signifie rien. Je connais les médecins; moins ils savent, plus ils disent. Je parierais que dans votre intérieur les choses sont tout autrement que sur ce papier. — Puis, sans me laisser le temps de lui répondre, elle se mit à me faire avec volubilité l'histoire de toutes les maladies qu'elle avait guéries en dépit des médecins; me sentant près de défaillir, je dus la supplier de se taire. Elle se leva, s'avança comme pour m'embrasser, et parut offensée de ce que je ne lui tendais que le bout des doigts. Alors elle se hâta de sortir en promettant de revenir bientôt me voir.

Après son départ, je fermai les yeux pendant une demi-heure pour calmer l'agitation fiévreuse qu'elle m'avait donnée; mais, grâce à l'odeur d'éther qu'elle a laissée dans la chambre, je vois toujours son regard froidement sympathique et l'air de satisfaction empreint sur la grosse mine de cette amie de l'humanité. Ce qui me console, c'est de penser que, pour aujourd'hui du moins, j'en suis débarrassée.

À quoi peut servir l'intérêt que nous témoignent nos semblables? La pitié de ceux qui nous aiment

nous fait du mal, parce que nous avons le sentiment du chagrin que nous leur causons, et la pitié de ceux qui ne nous aiment pas ne saurait nous faire aucun bien. J'ai lu dans Lessing que « le misérable seul sait venir en aide au misérable »; mais des mendiants peuvent-ils se faire mutuellement l'aumône?

Le 9 au soir.

J'ai fait bien des choses aujourd'hui. Après une mauvaise nuit durant laquelle m'a poursuivie sans cesse la voix mielleuse de la dame au cœur d'hôpital, et des songes où je voyais son tour de faux cheveux blonds avec deux maigres boucles de chaque côté du visage, je me suis réveillée tout en transpiration. Malgré cela, j'ai voulu vaincre ma fatigue. Une bonne tasse de café a chassé de mon esprit la sœur hospitalière, et, comme le temps était magnifique, je suis sortie.

Pour la première fois, j'ai compris ce que c'est que le soleil. En vérité, dans le nord, nous n'en avons qu'une pâle copie; c'est du bronze doré, tandis qu'ici c'est de l'or pur, d'un éclat sans pareil.

(A suivre)

PAUL HEYSE.



■ Forum Romanum

Le forum chez les Romains était une place qui servait de marché, de tribunal et de lieu de réunion. Il y en avait plusieurs à Rome, mais le plus ancien était le Forum Romanum situé au milieu de la ville. De forme à peu près carrée, il s'étendait du pied du Capitole jusqu'à l'arc de Titus; il avait 210 mètres de longueur sur une largeur beaucoup moindre. Le Forum était autrefois très marécageux et le cinquième roi de Rome, Tarquin Priscus, le fit dessécher au moyen de la « Cloaca maxima », encore visible aujourd'hui. Le Forum se divise en deux parties; l'une, les comices, environnée de temples et de bâtiments publics; l'autre, plus dégagée, destinée au trafic et aux assemblées publiques, avec les boutiques et les magasins (tabernae). Au commencement du II^e siècle, ces halles firent peu à peu place à des édifices

plus grandioses et plus vastes destinés au trafic et aux réunions.

Les comices avaient de nombreux édifices: on y voyait les temples élevés à la Concorde, à Janus, à Saturne; ce dernier contenait le trésor et les archives. La « Rostra » ou la « chaire », de laquelle les orateurs haranguaient la foule, formait la séparation entre les Comices et le Forum. Plus tard, sous Jules César et Auguste, le Forum Romanum perdit cependant quelque peu de l'importance qu'il avait acquise autrefois comme centre des affaires et de la vie publique des Romains; en revanche on lui fit subir de nombreuses transformations qui contribuèrent à son embellissement; on y éleva encore grand nombre de temples et de monuments. La gravure ci-dessus nous donne un coup d'œil général sur ce qui nous reste aujourd'hui du Forum Romanum.